

ABONNEMENTS

Suisse Fr. 14.-
Av. Bulletin off. . Fr. 21.50
Etranger Fr. 22.-
Av. Bulletin off. . Fr. 29.-

Chèques post. Il c 58

Joindre 20 ct.
pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :

Martigny, tél. (026) 610 31

Le Confédéré

Organe du

PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ

ANNONCES : 13 ct. le mm.
ou son espace

RÉCLAMES : 30 ct.

Avis mortuaires : 30 ct.

Régie des annonces :
Publicités Sion et succursales

Notre pays et la situation internationale

Le discours de M. le conseiller fédéral Petitpierre aux Chambres a rencontré de vastes et favorables échos. Depuis l'initiative du Conseil fédéral, dans la nuit tragique du 4 novembre, les représentants du pouvoir exécutif n'avaient pas eu l'occasion de s'expliquer devant le peuple. On savait que le projet de Conférence de la dernière chance s'il n'a pas pu être réalisé, a tout de même eu une portée morale considérable. Pour la première fois dans son histoire, la Suisse sortait de son silence et en appelait à la conscience du monde, elle demandait que l'on s'asseie autour du tapis vert avant de donner l'ordre aux armées de se mettre en marche. Cette action en faveur de la paix aura certainement des conséquences. Les Grands discutent et les USA et l'Inde sont enfin sortis de leur réserve.

M. le conseiller fédéral Petitpierre a fait le bilan de la situation internationale. Il a démontré que l'ère du colonialisme a pris fin et qu'il est logique que des peuples aspirent à leur indépendance et leur souveraineté. On ne peut pas arrêter les courants de l'Histoire. Le conflit de Suez, a-t-il dit, n'a pas un caractère colonialiste comme on l'a laissé entendre. C'est de tout autre chose qu'il s'agit. Si l'intervention franco-anglaise au Moyen-Orient n'a rien résolu, l'ONU non plus n'est pas arrivée à trouver une solution apportant la paix dans cette partie du monde. Le Moyen-Orient deviendra de plus en plus un champ ouvert d'influence entre les deux grandes puissances : Les USA et l'URSS. C'est ce qu'il faut envisager.

L'honorable magistrat a stigmatisé comme il convient l'oppression communiste russe en Hongrie et il a eu des paroles prophétiques : Nous assistons à la faillite de la doctrine communiste. La preuve que c'est là un régime contre nature c'est qu'il ne survit que par la contrainte, grâce à l'intervention de forces militaires étrangères. On ne peut instaurer, a déclaré l'orateur, la paix par des méthodes de violence, ni améliorer la condition humaine en réduisant l'homme en servitude. La grande leçon à tirer de la tragédie hongroise, c'est qu'il y a dans le cœur des hommes et dans l'âme des peuples des forces indomptables contre lesquelles la plus puissante armée ne peut rien. Ces paroles de la part d'un magistrat, qui connaît de par ses fonctions au département politique, de hautes personnalités étrangères, ont un sens tout particulier. C'est l'annonce que tous les pays qui se sont donné un régime communiste ne peuvent à la longue subsister par le despotisme et la force qui prime le droit. Seuls les systèmes politiques qui ont comme principe le respect de la personnalité humaine ont la certitude de durer.

Notre ministre des affaires étrangères a tiré quelques conclusions des récents événements :

Nous n'adhérerons pas à l'ONU tant que des pays qui en sont membres ne se servent de cette institution que pour leurs desseins particuliers. Il n'est pas question pour nous non plus d'entrer au Conseil de l'Europe. Cette organisation politique ne sera viable que le jour où les pays européens auront une politique étrangère commune dont l'objectif essentiel sera la paix.

Nous continuerons de pratiquer une neutralité active. Celle-ci n'empêche nullement de prendre position, de faire connaître son attitude. La Suisse peut de cette manière aussi et particulièrement dans le domaine humanitaire, rendre de signalés services. Notre mission dans le monde est bien définie. M. le conseiller fédéral Petitpierre a eu raison de la préciser et de ne pas mâcher ses mots.

Quatre ans de réclusion pour Otto John

Le Dr Otto John, ancien chef du service de contre-espionnage de l'Allemagne occidentale, a été condamné à 4 ans de réclusion, moins une année de prison préventive.

Otto John a été reconnu coupable de « haute trahison sous forme de conspiration » et de divulgation de faux secrets d'Etat. L'accusé supportera les frais du procès. Il ne sera plus rééligible à des fonctions officielles. Otto John a entendu la lecture du verdict dans un état d'agitation intérieure excessive.

En passant...

Incompétence

Dans les grandes entreprises où tout le monde est spécialisé, du directeur au saute-ruisseau, personne n'a plus une vue exacte de la vie et comme il faut bien entrer en contact avec l'extérieur, ne serait-ce que pour y nouer des affaires, chacun se sent fort embarrassé de sa science.

Ah ! si l'on faisait de la spécialisation, comme on fait de l'art pour l'art, ce serait simple, et l'on se contenterait de borner son auditoire à quelques connaisseurs, mais hélas ! il ne faut pas souhaiter rencontrer des esthètes sur le marché des cuirs, du fromage ou des machines industrielles.

Dès lors l'on recherche un trait-d'union entre la maison et la clientèle en faisant appel, en général, à toutes les ressources de la publicité.

On s'est imaginé longtemps que l'homme auquel on confiait ce travail devait être, à son tour, un spécialiste et qu'avant de parler d'une entreprise, il devait s'initier à ses menus rouages.

Or, on s'aperçoit aujourd'hui que plus il s'incorpore à l'entreprise et moins il aurait de chances de la bien servir, puisqu'il ne la verrait plus avec sa propre optique qui se confond elle-même avec celle du commun des mortels.

Un ami qui connaît bien la question, concluait son argumentation par ces mots :

Plus précieux que le spécialiste apparaît souvent l'incompétent.

* * *

Ce n'est pas un paradoxe.

L'incompétent, à condition qu'il ait du talent, de l'imagination et surtout du bon sens, peut rendre d'éminents services.

Et pas seulement dans le secteur de la publicité. Dans tous les autres aussi.

Par devoir professionnel ou plutôt par pensum professionnel, je lis beaucoup de rapports, j'entends beaucoup de discours et de conférences.

Eh bien, avec un peu d'habitude on parvient presque à coup sûr, à déterminer si l'auteur de ces travaux est spécialiste où s'il ne l'est pas.

S'il l'est, il se note inexorablement dans des détails, embrouille un problème, au lieu de le clarifier, et finit par s'exprimer dans le désert.

Tout seul.

Je me souviens d'avoir lu, dans une revue, un jour, un texte extrêmement savant, truffé de termes spéciaux, sous la signature d'un professeur de psychologie.

Les phrases très longues, coupées d'incidentes et de digressions épousaient une pensée sinuée et difficile à saisir.

Bref, en arrivant au terme de cet exposé, je n'y voyais que du feu.

Comme j'ai horreur de ne rien comprendre à un texte français, je me fis traduire en langage humain les termes spéciaux, puis je repris chaque alinéa, patiemment, pour mieux le décortiquer de sa gangue.

Je soulignai le début de l'argumentation, la débarrassai de toutes ses surcharges inutiles, puis je soulignai la conclusion.

Cette fois c'était clair :

L'auteur, pour dire une chose à la fois simple et sensée, l'avait encombré de tout un savoir superflu.

* * *

Voyez-vous, lorsqu'un poète écrit ou parle, il faut qu'il oublie qu'il ait étudié la parodie, ou alors ce n'est plus un poète, mais un rimailleur.

De même, un professeur de psychologie, d'histoire ou de littérature, s'il se souvient de toutes ses études en traitant un sujet, n'est plus qu'une encyclopédie ambulante.

Il faut d'abord être un homme, si l'on tient à engager un dialogue avec d'autres hommes.

Un avocat, un juge, un médecin qui ne sont que cela pourront être des puits de science, il leur manquera toujours une connaissance essentielle :

Celle de la vie.

Un grammairien a moins de chances de devenir un grand écrivain qu'un garçon qui a du cœur et des tripes.

A. M.

Les étudiants soviétiques influencés par des idées étrangères à leur patrie

Radio-Moscou a diffusé hier un article de la « Pravda » qui déclare que lors d'une conférence du comité du parti communiste de la ville de Moscou, on avait constaté que « certains étudiants russes étaient influencés par des idées étrangères à leur patrie ». Cette conférence qui étudiait la question de l'amélioration de la direction du parti dans les organisations komsomol des universités a constaté « de graves lacunes dans la formation des étudiants ». Elle a en outre critiqué « le niveau peu satisfaisant du travail politique et idéologique dans certaines universités et l'insuffisance de la direction du parti dans les organisations komsomol ».

Une bombe dans une gare de New-York

Une « bombe » semblable à celles qui ont été découvertes récemment dans plusieurs bâtiments publics de New-York a été trouvée dans une gare de la ville. La police a immédiatement fait évacuer l'édifice, tandis que des artificiers venaient enlever l'engin qui n'a pas explosé. La ville de New-York a annoncé qu'elle offrirait une récompense de 25 000 dollars à la personne qui ferait découvrir le maniaque qui, depuis plusieurs années, sème des « bombes » dans les gares, cinémas, bibliothèques de la ville.

Les mangeuses d'hommes

Dangers esthétiques de la concentration urbaine

Le développement rapide des villes ne se fait pas sans troubler l'esthétique la moins exigeante et sans perdre de vue souvent quelques objectifs de l'aménagement urbain tels que l'utilité, la beauté, la continuité.

Bien des maisons neuves n'offrent à l'œil qu'une banalité écœurante, un clinquant désagréable, un invraisemblable goût du cossu ou encore écrasent le pauvre citadin sous le poids de leur volume démesuré.

Il n'est pas rare de voir côte à côte d'horribles bâtisses « modernes » et des immeubles archaïques mais charmants. De belles perspectives sont coupées par d'immenses blocs, par des cheminées d'usines ; tandis que les usines elles-mêmes et parfois des garages ou des entrepôts détruisent irrémédiablement la beauté de monuments anciens dignes d'admiration.

Mais c'est sans doute dans les banlieues que l'architecture connaît la plus belle anarchie. Les bicoques voisinent avec de prétentieuses villas, les poulaillers avec les « casernes » maussades.

De leur côté, les villages subissent l'influence urbaine et généralisent sans honte le mauvais goût de la ville. Les plus parfaits dans le genre sont ceux que le tourisme a envahis. On y trouve des chalets suisses à côté de faux manoirs rustiques, de ridicules « hostelleries » dans le goût ancien à côté de garages d'un style criard, des cottages anglais à côté de villas mauresques, etc.

Enfin, la plupart des agglomérations s'éloignent de plus en plus de la nature qu'elles détruisent avec un sans-gêne remarquable et remplacent par un paysage artificiel sans rapport véritable avec ce qui devrait exister toujours. De même, la nature vraie, qui se caractérise par sa diversité agréable et reposante, cède le pas à la standardisation monotone et déprimante.

Dangers humains

D'autre part, les agglomérations arrivent difficilement à conserver sans altérations les conditions climatiques de la région où elles sont édifiées ; constituées par une accumulation d'hommes sur un espace restreint, par un entassement en hauteur de blocs de constructions, par une réunion d'établissements industriels, elles ne tardent pas à subir un climat anormal qui se caractérise par la modification de la composition de l'atmosphère. Peu à peu on assiste à une infection étendue et virulente, à une intoxication de certains quartiers, à une carence des individus, à des manifestations rachitiques, à un surmenage musculaire et intellectuel, à des déséquilibres fréquents, à de la nervosité, à des mouvements d'opinion instables et superficiels.

De même, la rareté des logements urbains et leur exiguité se répercutent fâcheusement sur la vie des individus.

Remarquons d'abord que les logements modernes, souvent d'un prix inabordable et qui suffit en tout cas à rompre l'équilibre d'un budget moyen, ne sont pas toujours bien adaptés aux nécessités de l'habitation familiale.

« Sacrifiant au snobisme ou à la mode, les constructeurs font des pièces trop étroites et mal agencées : on n'y trouve ni placards vastes, ni antichambres, ni emplacements pour faire sécher le linge, pour entreposer les valises, les malles, les bicyclettes, les voitures d'enfants. Les cuisines sont microscopiques ; on abuse des salons-salles à manger, des living-rooms, qui paraissent répondre à toutes les destinations et n'en ont aucune réelle et pratique. »

Bien souvent, groupés dans des immeubles de rapport, dans des « casernes à loger », les appartements sont surpeuplés. Les individus étant ainsi entassés dans des bâtisses qui sont de véritables caisses de résonnance, ne peuvent plus s'isoler et se reposer normalement d'une vie toujours plus trépidante, ce qui entraîne chez eux des déséquilibres psychiques, une inadaptation à la vie qui se manifeste, par exemple, dans le goût des déménagements en série. Le citadin se sent déraciné, incompris et garde au plus profond de lui la nostalgie, parfois inavouée, de la campagne, paradis perdu à jamais.

Par conséquent, l'on ne saurait trop recommander aux architectes et aux urbanistes de méditer les projets et les expériences de novateurs comme Le Corbusier, qui n'ont pas craint d'édifier des cités ou des parties de cités au sein desquelles la vie quotidienne peut se dérouler de façon plus naturelle, plus humaine que dans les agglomérations nées hâtivement du machinisme et qui sont, à n'en pas douter, ni plus ni moins que des mangeuses d'hommes.

ASPAN



Un bon repas, une fine bouteille...

Un Fendant : „Les Riverettes“

Une Dôle : „Clos de la Cure“

Albert BIOLLAZ & Cie, Vins, ST-PIERRE-DE-CLAGES

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Tél. 612 75 — Compte de chèques postaux Il c 1000

Capital et réserves: Fr. 2 000 000.—

Crédits commerciaux — Crédits de construction — Prêts hypothécaires et sous toutes autres formes
Dépôts à vue ou à terme en compte courant — Carnets d'épargne — Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Chronique de Martigny

† Henri TORRIONE

Noël, la fête de tous. Et cependant la triste nouvelle se répandait à Martigny. Henri Torrione s'en était allé après un mois de souffrance que ne sont pas parvenus à conjurer les soins les plus entendus de la Faculté et le meilleur dévouement des praticiens de sa famille et des sœurs infirmières.

Henri Torrione était une figure typiquement Martigneraise.

Lors de sa maladie, ses amis ne lui épargnèrent pas les visites, mais ils l'avaient quitté la veille au soir pour apprendre qu'au jour de Noël, il était entré dans l'éternité, ayant déjà accompli sa tâche terrestre.

Henri Torrione était d'un tempérament très sociable. Il aimait la compagnie de ceux qui l'entouraient et on le trouvait toujours prêt à rendre service. Il aimait la tradition. Si quelqu'un faisait en sa présence une remarque qui ne lui plaisait point, il exprimait tout droit sa pensée.

Pour tous ceux qui l'ont approché, demeurera le souvenir d'un homme d'esprit et de cœur qui demandait à être découvert.

C'était un homme foncièrement bon. Parfois déconcertant par ses réparties, il n'en demeurait pas moins enjoué, d'une sympathie spontanée.

Hospitalier, il se montrait partout et surtout à Champex, où aux côtés de son ami Onésime Crettex et dans son chalet, il se trouvait roi. Il retrouvait là-haut le souvenir de ses parents et de ses ancêtres, celui de ses coutumes qu'il aurait eu mauvais gré d'interrompre.

Comment parler d'Henri Torrione sans évoquer son sourire malicieux, son chapeau légèrement en arrière, blaguant le «Walliser deutsch» comme le patois de Bovernier et se promenant en balançant son corps pour mieux étayer sa pensée ? Silhouette à la fois débonnaire et imposante comme celle d'Harry Baur.

Finesse, sensibilité, connaissance des affaires, du commerce, tout concourait à faire d'Henri Torrione un industriel avisé. C'est ainsi qu'il dirigea la «Rizerie du Simplon», fondée par son père.

La peine ne lui fut pas épargnée, et alors qu'il eut la douleur de perdre son épouse, il accepta cette épreuve avec une parfaite soumission et il cultivait le souvenir de sa chère disparue au milieu de ses enfants et de ses petits-enfants et au contact de son caractère optimiste et de son bon cœur, il ne pouvait y avoir que bonne humeur autour de lui.

Que Dieu lui accorde le repos qu'il a promis à ses fidèles serviteurs : il était prêt à le recevoir.

A sa famille, à ses enfants dans le deuil vont nos religieuses condoléances.

G. S.



Chez **Pierre Pfefflerlé**
Sommet rue du Rhône
SION
Fourniture générale
pour le
DESSIN
TECHNIQUE
et la
PEINTURE

Timbre-escompte veut dire : Epargne
Ne manquez pas de les collectionner.

Deux jeunes skieurs se tuent

Dans la région de Sainte-Croix, deux jeunes skieurs âgés de 13 et 15 ans se sont égarés et ont fait une chute mortelle de 60 mètres.

Les malheureux ont été tués sur le coup.

Caisse d'Epargne du Valais

Direction : Place du Midi — SION

Bilan : Fr. 60.000.000.— Capital et réserves : Fr. 3.700.000.—
Agences et représentants dans les principales localités du canton

Reçoit des dépôts : en compte épargne à 2 ½ %
en obligation à 3 ans, à 3 ¼ %
à 5 ans, à 3 ½ %

et sous toutes autres formes aux conditions les plus favorables

● LES DÉPÔTS EN CAISSE D'ÉPARGNE BÉNÉFICIENT D'UN PRIVILÈGE LÉGAL ●



VERBIER

Cars pour skieurs, pour Verbier, dimanche 30 décembre : Fr. 6.— par personne.

S'inscrire chez M. Gaston Girard, tél. 6 10 23.
Cretton Sports, tél. 6 13 24, ou au bureau du Martigny-Excursions, tél. 6 10 71. Départ à 8 h. 30.

AU MIKADO

Venez passer joyeusement les fêtes de fin d'année. - Du 29 décembre au 1er janvier : Grands bals avec le TRIO ROBERT HISLAND.

EGLISE REFORMEE EVANGELIQUE

(Services de fin d'année et de Nouvel-An)
Paroisse de Martigny : Dimanche 30 décembre, culte de fin d'année à 20 h. 15. Mardi 1er janvier, culte de Nouvel-An, à 10 h. (M. Markwalder, Morges).

Paroisse de Saxon : Dimanche 30 décembre, culte à 10 heures.

Paroisse de Verbier : Dimanche 30 décembre, culte à 10 h. (M. A. Houriet, Peseux). Culte en langue anglaise, à 11 h. (M. C. Th. Hahn, Sière).

Mardi 1er janvier, culte de Nouvel-An, à 10 h. (M. A. Muller).

TOURBILLON DE GAÏTÉ A L'HÔTEL DU GRAND ST-BERNARD

Un excellent orchestre de Turin (4 musiciens) animera le réveillon à l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard. Inutile d'ajouter que le menu spécial est dans la tradition de cette maison réputée, et qu'il est prudent de retenir sa table.

Pour le jour de l'an, menus spéciaux et spécialités du chef.

AGENCE LOCALE DE LA CAISSE DE COMPENSATION

Se référant aux instructions de la caisse cantonale de compensation, l'agent local informe les employeurs de Martigny-Ville qu'il se tiendra à leur disposition, pour la réception et le contrôle des cartes de cotisations, tous les jours ouvrables de la semaine prochaine, de 14 à 18 heures, à la salle des commissions de l'hôtel de ville.

L'agent local.

POUR VOS CADEAUX...

une sélection :

Griottine
William's
Cognac
aux œufs
Marc de Dôle
Triple sec
Gd-St-Bernard
Fine à l'orange
etc.



LA FORCE INTERNATIONALE QUITTE PORT-SAÏD

Selon la radio du Caire, le commandement en chef des forces de l'ONU a publié un communiqué annonçant le retrait total, dans les 48 heures, des forces de police internationale de Port-Saïd, dont le premier contingent, précise la radio égyptienne, devait quitter hier soir la ville.

D'autre part, toujours selon la radio du Caire, un porte parole de l'UNEF a annoncé la prochaine arrivée en Egypte de 550 officiers et soldats indonésiens, en vue de renforcer les forces de l'ONU.

SION L'Ecole Industrielle

Nous avons traité, dans un précédent article, le problème de l'école, en général sans entrer dans des particularités qui nous auraient amené beaucoup trop loin. Le problème est vaste, et pour donner aux lecteurs le plus de renseignements possibles, nous avons été obligé de scinder les sujets. Aujourd'hui, nous vous entretiendrons de l'Ecole Industrielle qui, non seulement intéresse les Sédunois, mais également la population des villages environnants qui envoient leurs enfants parfaire, dans les écoles de Sion, leur instruction. La vie est une rampe d'escalier, les premiers échelons doivent être solides pour assurer une base forte à l'enfant appelé un jour à se prétendre homme et à l'être.

L'Ecole Industrielle existe depuis de belles décades et rappelle à bien des commerçants et artisans de beaux souvenirs. Des maîtres illustres y ont enseigné et, à l'occasion de leur passage à Sion, les anciens se réunissent pour les fêter. MM. Finbel, Gross, Devanthey, etc., ne réveillent-ils pas en vous des souvenirs ! Certainement que si.

Dès le début, cette école s'est fixé un but : donner une formation plus complète et plus poussée aux enfants qui se destinaient au commerce, à l'artisanat et à l'industrie. Plus tard elle est devenue préparatoire aux classes commerciales et techniques du collège. Elle comprend 3 années d'études ; la troisième année ayant été abandonnée il y a 10 ans environ, par suite de manque d'éléments et de la création de la 1re technique du collège, pour être ouverte à nouveau ces dernières années. Elle crée ainsi le lien et un complément d'études pour les jeunes gens qui ne peuvent entrer de suite en apprentissage, leur évitant d'exercer une profession intermédiaire en attendant que la place se présente. L'élève passe ainsi de l'école à la pratique sans connaître une rupture souvent néfaste. L'importance toujours plus croissante prise par les métiers, l'évolution des branches techniques et scientifiques, le développement du bassin de Sion exigent du pédagogue et des autorités de voir loin et de construire pour l'avenir. On dit qu'il n'y a rien de plus conservateur qu'une école et la nôtre a 50 ans de retard ; telle est la déclaration d'une pédagogue compétente et autorisée.

L'organisation de l'Ecole Industrielle est semblable à toutes les écoles supérieures du reste du canton, aux écoles secondaires et à la «Realschule» de Suisse allemande. L'enseignement y est donné par cours, tout en sauvegardant l'unité de la classe, c'est-à-dire que celle-ci a un maître principal responsable de la marche générale. L'Ecole Industrielle de Sion compte plus de 130 élèves, dont les 2/3 sont de Sion et 1/3 des villages environnants. Depuis 1956, les Sédunois ne paient plus d'écologie, en principe de la loi qui prescrit l'enseignement gratuit et obligatoire, ce que nous trouvons d'ailleurs fort normal. Les élèves non sédunois paient un écolage de fr. 200, et c'est dans ce domaine que l'Etat et communes pourraient intervenir pour payer tout ou partie en vertu du même principe énoncé ci-haut.

Les branches enseignées sont les branches générales du programme primaire, auxquelles s'ajoutent la géométrie, l'algèbre, l'arithmétique commerciale. L'enseignement donné à des adolescents de 13 à 16 ans doit cependant être encore très général, car il n'est pas possible pour le moment de grouper les élèves selon le but qu'ils se fixent pour plus tard. Cependant, l'importance de certaines branches de l'enseignement montre toujours plus dans quel sens, et le bon, l'école doit évoluer. Pour ne citer qu'un cas, l'enseignement du dessin a été complètement revue à l'occasion de la rentrée scolaire de l'automne 1956, par l'engagement d'un maître spécialisé en la personne de M. Lovet, par un enseignement méthodique, progressiste et rationnel, par une importance toujours plus grande donnée au dessin, base même de la formation des élèves qui se destinent plus tard à la technique, à l'artisanat, à l'industrie. Ces cours de dessin ne sont jamais donnés à plus de 15 élèves à la fois, pour permettre au maître de les suivre, de les guider et de révéler aux plus doués leur caractère, tout en respectant les lois fondamentales à base de toute instruction. Nous avons eu le plaisir d'ailleurs de visiter cette classe et de nous attarder sur quelques dessins révélateurs d'un coup de crayon déjà très sûr pour l'âge de son auteur.

Chaque année l'Ecole Industrielle voit le nombre de ses élèves augmenter, les démarches de fréquentation toujours plus grandes et son développement considérable pose indiscutablement un problème. Est-ce à Sion de répondre à ce besoin d'instruction de la jeunesse du bassin de Sion ! Oui, parce que Sion est le centre naturel du bassin sédunois ; on y vient facilement pour y habiter, pour ses achats, parce qu'il est un centre commercial et artisanal. Non, parce que ce n'est pas à Sion à suppléer aux responsabilités qui incombent aux communes et à l'Etat. Constatons, en passant, que Sion le fait déjà dans de nombreux domaines, et l'honneur d'être la capitale se paye en écus secs et sonnants, ce que semblent d'ailleurs ignorer bien des régions du pays. Une solution pourrait cependant être trouvée afin de permettre aux jeunes de fréquenter cette école, d'atteindre par là le but qu'ils se sont fixé, et réaliser

leur idéal, sans cependant charger le budget déjà fort bien garni de notre ville. Il s'agirait de créer, en collaboration avec l'Etat et toutes les communes du district une école industrielle régionale. Ce mode de faire éviterait aux communes la création d'écoles secondaires et donnerait accès, aux élèves désireux de s'instruire, à l'instruction supérieure.

L'Ecole Industrielle, par son Directeur, s'est assignée une mission : Celle de l'orientation des élèves. Elle devrait pouvoir se faire en collaboration avec les parents, afin d'aider à ces jeunes gens souvent encore indécis, de choisir la profession qui, plus tard, leur permettra de vivre et d'assurer l'existence de leur famille, tout en leur apportant la satisfaction qu'un homme doit éprouver dans sa profession.

L'Ecole Industrielle compte actuellement une équipe de jeunes et dynamiques maîtres qui, nous en sommes certains, arriveront — dans l'avenir et avec le soutien efficace des autorités et des parents — au résultat que nous sommes en droit d'attendre d'une école vivante et moderne.

Pilo.

PATINOIRE DE SION

Dimanche 30 décembre

dès 14 h. 30 : **SIERRE I - SION I**

dès 16 h. 30 : **SIERRE II - SION II**

LES PETITS PLATS BERGERE



LA SAUCISSE A ROTIR AVEC ROSTI 1.80



sa délicieuse crème de café

C. Sur présentation de cette annonce il vous sera offert une crème de café.

un petit verre qui donne



grand appétit

DIABLERETS

L'APÉRITIF AUX PLANTES DES ALPES

Cette toux vous déchire

Depuis des jours vous traînez ce mauvais rhume. Une toux sèche vous déchire la poitrine. Attention ! un gros rhume qui s'éternise, c'est la porte ouverte à la bronchite chronique. Vous devez vous soigner énergiquement : prenez dès aujourd'hui du Sirop d's Vosges Cazé. Depuis 35 ans, le Sirop des Vosges Cazé est un remède actif : il vous soulagera parce qu'il est efficace.

Chez vous : SIROP DES VOSGES
Au dehors : PATE DES VOSGES.



MIGROS

*vous présente ses meilleurs vœux pour
la Nouvelle Année*

Thon du Japon blanc	boite 200 g. 1.10
Thon espagnol blanc entier, à l'huile d'olive pure	boite 135 g. 1.30
Thon du Japon rose	boite 100 g. .50
Thon mariné à l'huile d'olive	boite 125 g. 1.15
Thon espagnol « Lamberti »	boite 150 g. 1.25
Miettes de thon à la tomate « Maire d'Anjou »	boite 125 g. .95
Sardines portugaises à la tomate	boite 125 g. .70
Sardines portugaises à l'huile d'olive	boite 105 g. .95
Sardines sans arêtes à l'huile d'olive pure	boite 150 g. 1.10
Sauries à la sauce tomate (type Pilschards)	boite 215 g. .65
Langouste du Cap	boite 100 g. 1.70
Crevette « Silver Streak »	boite 200 g. 1.80
Filets de harengs fins en sauce spéciale	boite 130 g. .80
Saumon rose « Pink »	boite 227 g. 1.20

Spécialité de viande « Bischofszell » pour vol-au-vent boite 450 g. 1.75
Vol-au-vent pa. de 2 pces. .30 pa. de 5 pces. .75
Champignons de Paris boite 115 g. 1.40

Nos condiments divers en sachets (olives, câpres, etc.) sachet 80 g. .70
Cornichons reverdis en sachets sachet 100 g. .60
Chanterelles extra petites boite 110 g. 1.—

Pâté de viande boite 145 g. 1.—
Pâté de foie truffé prêt à tartiner boite 80 g. .75
Purée de foie truffée « Délecta » boite 85 g. .75
Filets d'anchois roulés boite 56 g. .65
Filets d'anchois plats boite 56 g. .60

Hôtel de la Gare Charrat

Menu
 du 31 décembre 1956
 et du 1er janvier 1957
 Oxtail en lasses
 Vol au Vent Toulousaine
 ou
 Truites Meunière
 Poulet de Bresse rôti
 ou
 Dinde farcie aux Marrons
 Pommes frites
 Haricots verts au beurre
 Salade Mimosa
 Dessert
 Huitres de Moraine
 Boules Meunière
 Se recommande : Aug. L'HOMME
 Tél. (026) 6 30 98

Nous informons notre honorable clientèle qu'à partir du 1er janvier 1957

nos bureaux

seront transférés

à la Rue de la Dent Blanche, Elysée 17, 2e étage

Entreprise Dubuis & Dussex, Sion

FULLY

Salle du Cercle radical

Lundi 31 décembre et mardi 1er janvier, dès 20 heures

BALS

conduits par l'orchestre NEW-ORLEANS de Lausanne
 (5 musiciens)
 Entrée : Fr. 2.—

PATINOIRE DE MONTANA

Vendredi 28-12-56, à 20 h. 45

Montana — Equipe nat. juvénile italienne

Dimanche 30-12-56, à 15 h.

MONTANA — SERVETTE

Championnat Ligue Nationale B

Mardi 1-1-57, à 15 h.

MONTANA — RAPPERSWIL

ARDON

SALLE DE LA COOPÉRATIVE
 30 décembre

BAL DE LA SAINT-JEAN

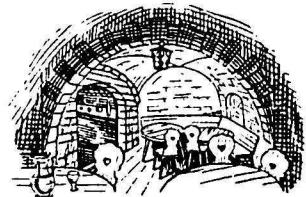
avec la grande formation (8 musiciens) des

THE SEDUNY'S

1er janvier : BAL

Orchestre Jean CARLO
 Bar surprise - Ambiance.

CAVEAU BAR GRILL



Spécialités
 Coq
 à la broche
 et
 Fondue
 Bourguignonne

Café de la Place, Martigny-Bourg R. Arlettaz-Ducrey
 Tél. (026) 6 12 86.

Fabrique valaisanne

de cercueils

se charge de tous transports par voitures
 automobiles appropriées et de toutes formalités

Charles Heymoz
RIDDÉS

Tél. Riddes (027) 47376
 Tél. Fully (026) 6 32 76

VERBIER TERRAIN A BÂTIR

La Laiterie Centrale de Verbier cherche un terrain à bâtir au centre de la station.

Faire les offres écrites avec conditions, d'ici à fin janvier 1957, au président de la société, M. Edouard Corthay, à Verbier-Village.

Pour passer les fêtes de Nouvel-An

dans un tourbillon de gaieté, les frères CRETTEX,
 à l'Hôtel GRAND SAINT-BERNARD, préparent leur

traditionnel

Réveillon de St-Sylvestre

qui sera spécialement agrémenté par un excellent
 orchestre de Turin (4 musiciens)

Pour le jour de l'an : Menus spéciaux à choix et les
 spécialités de notre grand chef.

Prière de réserver les tables à l'avance.
 Tél. 6 16 12.

LES SPECTACLES

Cinéma ETOILE, Martigny

Pour terminer l'année dans l'allégresse... Une seule
 adresse : L'ETOILE.

Jusqu'à dimanche 30 (Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30) :
 Fernandel et Suzy Delair remportèrent un immense succès dans « Le couturier de ces dames »... Dany Robin et Daniel Gelin emballeront la salle dans PARIS CANAILLE avec Marie Daems, Tilda Thamar et Catherine Sauvage qui interprète la chanson « Paris Canaille ». Ce film, au dialogue vif... souvent spirituel, au rythme plus qu'entraînant... est un des plus amusants qui soient... Un film d'amour... d'humour... de folle gaieté... Une interprétation de grande classe, une mise en scène remarquable, des décors enchanteurs et variés, etc., etc. font de cette merveilleuse création française une des plus admirables qui soient. - Retenez vos places. Location permanente. Tél. : 6 11 54. (Interdit sous 18 ans).
 Dimanche 30, à 17 h. :
 Matinée spéciale pour enfants et familles, avec : LE LIVRE DE LA JUNGLE, un film merveilleux qui enchantera petits et grands.

Lundi 31 : Relâche.

Dans une ambiance du « tonnerre », le fameux orchestre français « Les David's » conduira le traditionnel grand bal de St-Sylvestre. - Au Foyer : On dansera avec le Trio « Jo-Jo-Ju ». Deux orchestres... De l'ambiance... De la gaieté... (Entrée Fr. 3.50 - Cotillons compris).

Mardi 1er janvier 1957 :

Une œuvre dynamique et palpitante où l'humour

ne perd pas ses droits : L'AVENTURIER DE SEVILLE, avec Luis Mariano, Lolita Sevilla et Danielle Godet. En couleurs.

Cinéma REX, Saxon

Jusqu'à dimanche 30 :

Un grandiose feu d'artifice... Une monumentale mosaïque... Un bouquet magique de charme, de rêve et de couleurs... en Vista Vision : NOEL BLANC, le chef-d'œuvre d'Irving Berlin magnifiquement enlevé par Danny Kaye, Bing Crosby, Rosemary Clooney et Vera Ellen.

« A plusieurs reprises on a envie d'applaudir la perfection d'un ballet, le charme d'une chanson ou la réussite d'un gag de grande classe. » - « Paris-Pr. ».

Lundi 31 et mardi 1er janvier : PARIS CANAILLE.

CINEMA D'ARDON

DEUX DE L'ESCADRILLE

Deux lascars qui n'ont pas froid aux yeux, de jolies filles, de l'esprit bien français, dans ce vaudeville militaire qui vous rappellera les aventures de Rellys dans Narcisse.

Vous y trouverez toute la gaieté nécessaire pour bien finir l'année.

Samedi, dimanche : 20 h. 30. - Nouvel-An : Relâche.

Vos fêtes de fin d'année à VÉTROZ...

Le Cercle Union vous présente

St-Sylvestre

dès 20 h. 30 au matin : GRAND REVEILLON,
 au son de l'ensemble CEVENINI, de TURIN

Nouvel-An

dès 16 heures : THE DANSANT
 Dès 20 h. 30

Grand BAL de l'An nouveau

Les Rois

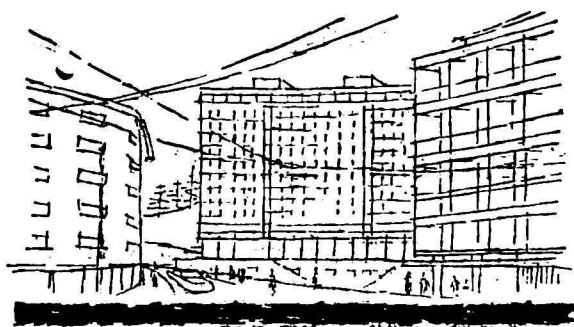
6 janvier en soirée.

Dancing avec Henry Robert, de Lausanne.

Pour le Réveillon il est prudent de retenir ses places. Le Cercle UNION, son Bar, son Restaurant, son Grill-room, son Carnotzel, sa grande salle, vous souhaitent de bonnes fêtes et une heureuse nouvelle année.



Monsieur Walther Cattin, épiciier à la Chaux-de-Fonds



vous dit pourquoi...

« Pourquoi j'ai adhéré à l'Usego ? Parce que je dispose ainsi d'une organisation puissante qui me permet de mieux servir ma clientèle à des prix au moins aussi favorables que ceux des entreprises qui se proclament volontiers les champions du bon marché. Un exemple : le café. Je ne pourrais pas à moi seul avoir des rôtisseurs spécialisés et une

installation de torréfaction aussi perfectionnée que celle d'Usego. Un avantage entre cent — et je suis heureux de faire profiter mes clients de tous ces avantages. » Ces déclarations de M. Walther Cattin, détaillant chaux-de-fonnier bien connu, vous indiquent une des raisons pour lesquelles

...le magasin **USEGO vous sert bien et à bon compte**

HOCKEY SUR GLACE

Victoire de Sion à Crans

Pour son deuxième match de championnat, l'équipe sédunoise affrontait hier soir à Crans la redoutable équipe locale. Les gars de Blackmann ont réussi à enlever l'enjeu par le score de 3 à 0, buts marqués par Pralong (2) et Blackmann. La lutte a été serrée jusqu'à la dernière seconde. Autre résultat : Saas-Fee - Sierre 4-5.

Classement de la première ligue

1. Zermatt 2-4 ; 2. Sierre 1-2 ; 3. Sion et Crans 2-2 ; 5. Saas-Fee 1-0 ; 6. Rarogne 2-0.

Dimanche à Sion, un grand derby :

SION — SIERRE

Les matches Sion-Sierre dans n'importe quel sport, ont toujours soulevé dans tout le Valais un intérêt considérable.

Dimanche à Sion la tradition sera respectée.

En effet, le match s'annonce sensationnel du fait que HC Sierre aspire à une éventuelle ascension en ligue nationale B, et que le HC Sion tient absolument à se reprendre devant son public et à remporter une victoire retentissante.

Les Sierrois évidemment partent favoris, mais ils devront lutter pour remporter les deux points de l'enjeu.

Emmenés par le canadien Dulac, dont on dit grand bien, les gens de la « Noble Contrée » se heurteront au canadien Blackmann, qui fera l'impossible pour protéger son gardien et pour lancer de dangereuses contre-attaques qui pourront certainement aboutir si les avants sédunois savent garder leur calme devant la cage adverse.

Sierre, il est vrai, possède une remarquable formation où brillent aux côtés de Dumarac les excellents et expérimentés frères Giacchino, Sartorio,

Germanjer et autre Breggy qui tous, sont des joueurs de première force.

De toute manière, on assistera à un derby valaisan dans toute l'acception du terme.

Une « belle » sensationnelle :

Martigny-Viège

Pour la troisième fois cette saison, les HC Martigny et Viège se trouveront face à face. Si Martigny remporta la première manche par 8 buts à 2, Viège prit ensuite sa revanche par 10 à 1.

Le moment est venu de disputer la « belle », d'éprouver la force réelle des deux équipes dans un match comptant pour le championnat de ligue nationale B. Finalement la fantaisie et les cadeaux entre ces deux grands rivaux valaisans. Dimanche, ils abattront la carte la plus importante de leur jeu.

Pour tout dire, les Haut-Valaisans joueront à Martigny la deuxième place du groupe romand. C'est du moins l'objectif qu'ils se sont fixé pour cette saison et il faut avouer que leur équipe est capable de l'atteindre. Les Truffer (Amandus, Richard, Anton et Herold), ainsi que Salzmänn, Lareida, Meier et Benelli surprennent toujours par leur dynamisme et leur résistance physique. Ils compensent ainsi quelques légères déficiences techniques par une dépense d'énergie rarement égale.

L'arrivée du Canadien Fife, un redoutable shooteur, leur a apporté, d'autre part, le perçant qui est nécessaire à une formation de ligue nationale B. On l'a vu contre Montana qui dut encaisser quatre buts du Canadien en trois minutes !

Martigny, secoué de façon imméritée par Lausanne, auquel il marqua cependant huit buts (ce que peu d'équipes réussissent) voudra à tout prix

se racheter contre Viège. Une victoire dimanche lui permettrait peut-être de briguer à son tour la deuxième place du groupe...

Mais ne nous aventurons pas trop dans le chemin périlleux des suppositions, car ce championnat semble devoir nous réserver des surprises de taille. Disons quand même que Martigny a mis à profit un repos de dix jours pour se préparer avec soin. L'entraînement a été particulièrement poussé sous la direction de George Beach et c'est Seiler qui défendra la cage locale.

Bref, toutes les dispositions sont prises de part et d'autre pour faire de ce Martigny-Viège le choc le plus impressionnant de la saison en Octobre. La direction a été confiée à MM. Hauser et Briggien, de Berne, deux arbitres parmi les meilleurs de Suisse.

Le match débutera à 14 h. 30 précises et sera suivi de la rencontre de Deuxième ligue Martigny II - Charrat I.

Un programme de fête à Montana

Le HC Montana a préparé un programme de premier choix pour les fêtes de fin d'année puisqu'il a conclu trois matches très intéressants dont un comptera pour le championnat suisse de ligue nationale B.

Ce sera tout d'abord, vendredi soir, une rencontre du club local face à une formation de jeunes Italiens, match qui se disputera sous le signe de la rapidité.

Le dimanche après-midi, Servette tentera de ravir les deux points à Montana, ce qui n'est pas tout à fait du goût des joueurs locaux qui ont besoin également de points. Servette a une réputation à défendre mais ne pourra pas aligner toutes les vedettes qui lui permettent de gagner la Coupe de Genève dimanche dernier. Mais attention, les visiteurs ont battu Viège, il y a quinze jours, et il faudra s'en méfier.

LES SPORTS

Enfin, le 1er janvier verra une revanche attendue depuis bien longtemps, celle opposant les clubs de Rapperswil et de Montana. Les visiteurs étaient, il y a trois saisons, un des finalistes suisses qui tentaient de monter en ligue nationale B. Montana également, ce qui avait donné lieu à un match mémorable. La revanche aura lieu le 1er janvier.

Le HC Montana a fait un bel effort pour les fêtes, sachons le remercier en assistant nombreux à toutes ces rencontres.

Cly.

TENNIS

L'Australie

GARDE LA COUPE DAVIS

Après le double, l'Australie mène par 3-0 contre les États-Unis et conserve ainsi le fameux trophée.

LA PENSÉE DU JOUR

Notre âme a tellement soif de bonheur que, si les joies véritables viennent à lui manquer, elle s'ingénie à en forger d'artificielles.

André Theuriot.

A vendre un

camion Saurer

110 CV, benne basculante 3 côtés, 1 camion Berna 110 CV, pont fixe 5 m 50.

S'adresser au No (026) 7 21 55.

On cherche à emprunter

Fr. 10000.-

contre hypothèque 1er rang au 5 % remboursables annuellement.

Faire offres s/ciffré P 20264 S à Publicitas, Sion.

A vendre une

laie

portante de 1ère nichée pour début janvier, ainsi qu'un gros porc pour la boucherie.

S'adresser chez Richard, Ardou - Tél. 4 12 67.

ALIX ANDRÉ
Lauréat de l'Académie française

Ordre du Prince

ROMAN

La tempête, en effet, s'était calmée. Sans doute aurait-elle causé bien des dégâts, mais il fallait attendre le lendemain pour les mesurer. Rien, dans la nuit, ne les trahissait. La terre était calme, paisible, dans le seul bruit d'eau des rigoles et des ruisseaux gonflés. Le ciel, se dépeuplant de ses sombres nuées, apparaissait par endroits net, brillant, et comme paré d'un nouvel éclat.

Fontan s'attarda à sa fenêtre. Certes il ne pouvait, à cette heure, découvrir le beau paysage que lui avait promis Marco. Cependant, la nuit, devenue moins sombre, lui permettait de distinguer les alentours immédiats du château.

Soudain, juste au moment où le jeune homme allait s'éloigner, son regard se fixa. Il y avait, devant cette aile de Castelvecchio, à une cinquantaine de mètres à peine, un bosquet. Et, de ce bosquet, des ombres venaient de se détacher.

Jérôme recula, sans quitter des yeux les étranges promeneurs. Ils étaient trois, chacun portant sur le dos une sorte de ballot de forme carrée, peut-être une caisse (Fontan ne put s'en rendre compte exactement). Ils traversèrent l'espace découvert qui entourait le château, et disparurent dans celui-ci, probablement par une porte qui devait se trouver au rez-de-chaussée de l'aile habitée ce soir par Jérôme.

Peu de temps s'écoula, durant lequel le jeune homme envisagea toutes les hypothèses qui pouvaient donner une explication naturelle à cette étrange procession. Puis, au moment où il allait quitter son poste d'observation, les ombres reparurent. Mais elles n'étaient plus que deux et ne portaient aucun fardeau. Elles se détachèrent du

bâtiment, s'éloignèrent, et se fondirent dans le bosquet. Lorsqu'elles eurent disparu, Fontan, dont l'oreille restait aux aguets, capta le bruit d'une porte qu'on refermait avec précaution. La troisième ombre demeurait dans le château.

Bien entendu, cet intermède nocturne n'était pas fait pour apaiser son esprit, déjà préoccupé, et lui apporter le repos. Lorsque le jour parut, Jérôme n'avait guère gagné que de brefs sommeils, entrecoupés de fréquents réveils, et il se trouvait plus fatigué que s'il ne se fût pas couché. Après avoir procédé à sa toilette, pourtant, il se sentit plus dispos. Ainsi qu'il l'avait fait quelques heures auparavant il s'approcha de nouveau de la fenêtre, mais, cette fois, avec la curiosité de découvrir le beau paysage annoncé. Soit que Marco ne se montrât guère difficile, soit que lui-même le fût trop, Fontan éprouva une déception. Devant lui s'ouvrait une vaste perspective coupée de vallonnements, avec, tout au fond, faisant à peu près à elle seule la valeur du tableau, la mer. Quelques massifs d'oliviers, de chênes verts, et, ici ou là, un beau cyprès solitaire, donnaient l'accent à ce décor. Plus près de l'habitation se dispersaient grenadiers et orangers. Quant au petit bosquet qui avait, la veille au soir, retenu l'attention de Jérôme, il s'étendait assez loin sur la droite, et se composait en grande partie de pins.

Cette diversité d'espèce ne surprit aucunement Fontan. Le jeune homme connaissait assez Rome pour savoir que certaines de ces collines sont renommées pour l'infinité variée de leurs arbres et de leurs plantes. Et, après avoir jeté un dernier regard sur la campagne, il se décida à quitter sa chambre.

Il était à peine huit heures. Mais Jérôme désirait d'autant moins s'attarder que la princesse lui avait fait comprendre, la veille au soir, combien elle s'étonnerait peu de sa hâte à regagner Rome. Le jeune homme traversa le premier, puis le second couloir, et descendit l'escalier. Il était sans aucun doute attendu, car, dès que ses pas atteignirent le rez-de-chaussée, Marco vint à sa rencontre.

47

Ordre du Prince

48

Tout en parlant, les jeunes gens pénétrèrent dans la salle à manger où se trouvaient déjà Tatiana et le précepteur. Celui-ci était un vieillard à demi sourd, dont la compagnie devait offrir bien peu d'agrément à Marco. Peut-être avait-il, autrefois, possédé certaines qualités d'éducateur. Mais l'âge semblait l'avoir complètement éteint, et Jérôme se demanda quelles leçons il pouvait bien donner à son élève.

ans une pièce grande et sombre, dont l'humidité avait dégradé les peintures, la table du petit déjeuner était préparée. Tatiana pria le jeune homme de s'asseoir, puis elle sonna afin que fût apporté le café, le chocolat et le lait.

— Nous vous attendions, monsieur, dit-elle.

Il ne savait trop si les hôtes de Castelvecchio se levaient tôt ou tard, et le dit :

— Tôt, affirma la princesse en souriant.

Elle semblait, ce matin, aussi jeune que son frère. Nulle ride ne marquait le beau visage lisse et détendu, nul pli d'amertume n'infléchissait les lèvres. Dans ses yeux sombres ne brillait point cette glaciale lueur que Fontan y avait remarquée si souvent.

Le déjeuner terminé, Jérôme s'appêta à regarder Rome. Durant les minutes qui venaient de s'écouler, il avait vainement attendu une allusion à ce qui s'était passé la nuit dernière, sous ses fenêtres. Mais sans doute le rôle de ces visiteurs nocturnes était-il fort simple ; simple comme le serait, s'il la connaissait, l'explication des allées et venues qui l'avait si fort intrigué... A moins que lui seul, Jérôme, ait été le témoin de cette bizarre manœuvre. Et le jeune homme n'eût pu dire pourquoi il inclinait vers cette pensée.

Il prit congé de la princesse, salua le précepteur, et accepta volontiers que Marco le accompagnât jusqu'à sa voiture. Comme, se dirigeant ensemble vers le préau, les jeunes passaient devant une certaine façade de Castelvecchio, Jérôme, d'une voix indifférente, demanda en levant la tête :

— Nest-ce point par ici que se trouvait ma chambre ?

— Mais oui, dit Marco. C'est du reste, comme je vous l'ai dit, la seule qui, de ce côté-là, soit habitée. Et elle ne l'est que durant les visites d'Andréa Bénato.

— Dommage, murmura Jérôme, cette vue que vous m'avez recommandée est belle. Ne seriez-vous pas heureux d'en profiter ?

— Sans doute. Hélas ! mes préférences ne comptent guère. Et puis, il faudrait, pour rendre ce premier étage habitable, se résoudre à quelques réparations. Bref nous devons, mon précepteur et moi, habiter le côté opposé.

« Encore une fois, « ordre du prince », précisait-il ironiquement.

« Pourtant, reprit-il aussitôt, une partie de cette aile fut restaurée : le rez-de-chaussée, et mon oncle ne lésina pas à ce sujet. Tenez, regardez donc.

Joignant le geste à la parole, Marco avait fait quelques pas et poussé une porte devant laquelle les jeunes gens se trouvaient. Cette porte, placée à peu près exactement sous la fenêtre de la chambre dans laquelle avait couché Jérôme, s'ouvrit, et celui-ci s'avança avec curiosité.

— Un garage, murmura Marco avec ironie, un beau garage, comme si cela était nécessaire à Castelvecchio ! Notez qu'il a fallu percer des murs épais pour transformer la pièce primitive — à l'origine une resserre à outils de jardinage — ou plutôt pour établir une communication avec l'intérieur du château.

Jérôme ne répondit pas, et Marco, tout occupé de sa critique, ne prêta guère attention à ce mutisme. Les jeunes gens continuèrent à avancer jusqu'à l'endroit, où la veille au soir, Fontan avait abrité l'auto de la comtesse. Puis, après quelques dernières paroles, ils se séparèrent. Le frère de Tatiana écouta, avec une certaine mélancolie, décroître le bruit du moteur qui emmenait, loin de Castelvecchio, et peut-être à jamais, ce nouvel ami. Quant à Jérôme, une pensée occupait tout entière son esprit, ou plutôt sa découverte. Et tandis qu'il allait, au volant de sa voiture, rien ne pouvait le distraire, le détourner de son étonnement.

Entre Noël et Nouvel-An, venez chez Pfister-Ameublements

Les quelques jours qui séparent Noël de Nouvel-An sont l'occasion rêvée pour les fiancés et amateurs de meubles de visiter en toute tranquillité la plus belle exposition de meubles de tout Lausanne. à Montchoisi 13, chez Pfister-Ameublements S. A.

Les tout derniers et merveilleux modèles 1957 vous enchanteront: quant aux prix extraordinairement avantageux, ils vous seront une agréable surprise. Grandes facilités de paiement. — Profitez, vous aussi, de cette invitation et venez voir une exposition qui mérite à tout point de vue votre intérêt.

Notre fabrique - exposition à SUHR est ouverte le 2 janvier. Profitez de notre Service de voyage gratuit. Inscription: tél. (021) 26 06 66

AU MIKADO

du 29 décembre au 1er janvier

Grands Bals de fin d'année

avec l'excellent trio
ROBERT HISLAND

— AMBIANCE — — JEUX —
— COTILLONS —

THES DANSANTS dès 16 heures.

Patinoire de Martigny

Dimanche 30 décembre, à 14 h. 30

VIÈGE I

MARTIGNY I

Championnat suisse de LNB
Le plus grand derby de la saison
Un duel Beach-Fife

à 16 h. 30 Martigny IIb — Charrat I (2e ligue)

Hôtel-Restaurant de la Gare

Saint-Maurice
Tél. (025) 3 63 60

Menus de St-Sylvestre

de Fr. 6.- à 10.-

— Prière de retenir sa table —

Bière de fêtes



BRASSERIE VALAISANNE SION

Joyeux Réveillon !

à l'Hôtel **KLUSER** MARTIGNY

Lundi 31 décembre (Saint-Sylvestre), dès 20 h. 30

Souper dansant

avec le fameux orchestre Jean Rémy (5 musiciens). Divers menus spéciaux - De la gaité - Ambiance sympathique - Cotillons !

Prière de réserver vos tables à temps. Tél. (026) 6 16 41 et 6 16 42

Mardi 1^{er} janvier (Jour de l'An)
DINER DE CIRCONSTANCE
Menus soignés

CEINTURES

enveloppantes, gaines, ventrières, pour grossesses, descentes d'estomac, contre obésité, etc. Prix modérés. Envois à choix. Indiquer genre désiré et taille.

R. MICHELL, spécialiste
Mercurio 3, LAUSANNE

Dr Léon de Preux

chirurgien F. M. H.

absent

reprendra ses consultations le 8 janvier

Fabrication

Divan complet, sur pieds (2 pièces) pour tout usage: 99 fr., fauteuil neuf rembourré: 75 fr. et charges à loin (toutes dimensions) livrables en janvier.

S'adr. : G. Moreillon, Fréquely, Bagnes (Valais).

Réveillon et Nouvel An au

RESTAURANT SUR-LE-SCEx

LE RELAIS DES GOURMETS

S. MARTIGNY

Menu du Réveillon

Portugaises Ravigote
Consommé double Fine Champagne
Soles d'Ostende Cardinal
Pommes vapeur
Poularde poêlée Grand-mère
Salade de saison
Coupe Sur-le-SceX

Menu du Nouvel-An

Le Pâté froid du Chef
Crème d'Asperges
Vol-au-Vent Financière
Tournedos Lucénoise
Haricots verts
Pommes mignonnettes
Salade
Reinette Mont-Cervin

Veuillez s. v. pl. retenir votre table

Téléphone (026) 6 01 53

Mod. 1956



Minerva

chaussures ski
article de qualité
sans couture à l'avant-pie
semelles Dufour noir
bien vissées

N° 36 39 fr. **49.80**
N° 40 46 fr. **59.80**

EXPEDITIONS RAPIDES

JEAN GIANADDA

SION — au fond de la rue du Rhône — Tél. (027) 2 22 25

Circulan

est EFFICACE contre
LES TROUBLES CIRCULATOIRES

pendant la ménopause, contre :
artériosclérose, tension artérielle anormale, varices, vapeurs, hémorroïdes, vertiges.

Extrait de plantes au goût agréable — 1 litre fr. 20,55, 1/2 lit. fr. 11,20, fl. orig. fr. 4,95

Chez votre pharmacien et droguiste

PRÊTS

Depuis 40 ans nous accordons des prêts sans formalités compliquées. Réponse rapide. Discretion absolue.

Banque Procrédit Fribourg

Cinéma

Jusqu'à dimanche 30 (Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30) :
On rit avec Dany Robin et Daniel Gélin dans :
PARIS CANAILLE
(Interdit sous 18 ans).

Dimanche 30, à 17 h. :
Séance spéciale pour enfants et familles, avec :
LE LIVRE DE LA JUNGLE
Lundi 31 : Relâche.

Grand BAL de ST-SYLVESTRE

Jusqu'à dimanche 30 :
Un véritable feu d'artifice en technicolor :
NOËL BLANC
avec Danny Kaye et Bing Crosby.

Lundi 31 et mardi 1er janvier :
PARIS CANAILLE

Un joyeux vaudeville militaire
Deux de l'escadrille

Une réserve de gaité pour bien finir l'année.
Samedi, dimanche - 20 h. 30.
Nouvel-An : Relâche.

ETOILE Martigny

REX Saxon

CINEMA Ardon

CASINO DE SAXON

Dimanche 30 décembre et lundi 31 décembre
dès 20 h. 30 au matin

Grands Bals

avec le dynamique orchestre Jack Semillan.

Entrée Fr. 3.-
Buffet froid spécial.

L'HÔTEL DE LA GARE

à Sembrancher

vous présente pour la saison d'hiver sa charcuterie, sa choucroute, son salé à des prix modérés.

Faites-lui une visite, vous serez satisfaits.

Tél. (026) 6 61 14 — Famille DELASOIE.

Vos souhaits de Nouvel An

accompagnés d'un bon parfum ou d'une bonne

EAU DE COLOGNE

parfumée, c'est faire preuve de délicatesse et de bon goût.

Une gamme incroyable vous est présentée par la

Droguerie Valaisanne

J. LUGON - J. CRETTEX
(Voyez nos vitrines et notre exposition à l'intérieur)
Notre magnifique calendrier sera distribué dès le 2 janvier.



DROGUERIE VALAISANNE MARTIGNY

Martigny-Ville
Tél. 6 11 92

Skieurs !

Nous vous offrons
le plus grand choix en

SKIS ★ Fixations ★ Peaux de phoque

Atelier spécialement pour la pose de tous les modèles d'arêtes



Pour vos achats

adressez-vous en toute confiance à la Maison

Pefferlé & Cie

Av. du Midi
Tél. 2 10 21

L'ACTUALITÉ



VALAISANNE

Augmentations périodiques de salaire

Il est de bonne tradition de revoir en fin d'année les traitements des employés de commerce afin de les adapter aux conditions nouvelles créées par l'évolution de l'activité économique. A cet égard, il nous paraît utile de rappeler à MM. les chefs d'entreprises les principes suivants :

1. Augmentations périodiques normales :

L'éventail des traitements et l'évolution des salaires doivent être adaptés aux prestations de travail et tenir compte de l'âge de l'employé, de son expérience, de sa responsabilité ainsi que des connaissances acquises au cours d'efforts de perfectionnement professionnel. Il en résulte, par la force des choses, que les appointements des employés qualifiés, travaillant de façon indépendante, s'accroissent dans une mesure plus forte que ceux des employés qui exercent principalement des fonctions d'exécution.

2. Compensation du renchérissement :

Le renchérissement a malheureusement marqué de nouveaux points au cours des derniers mois. A fin novembre, l'indice suisse des prix à la consommation se situait à 177.2 points. Il y a lieu de relever que le principe de la compensation intégrale du renchérissement ne soulève aucune objection. Aussi bien la Société suisse des Commerçants attend-elle des chefs d'entreprises qu'ils adaptent les traitements de leurs employés au niveau actuel du coût de la vie.

3. Amélioration du salaire réel :

Les employés ont droit, eux aussi, à une équitable amélioration de leur salaire réel, c'est-à-dire des augmentations de traitement qui dépassent les suppléments périodiques et les allocations destinées à compenser le renchérissement. C'est un devoir de justice sociale que d'accorder aux employés une part du produit résultant du rendement accru de notre activité économique. Nous devons du reste reconnaître — et nous le faisons volontiers — que la plupart des entreprises ont tenu compte de ce postulat. Mais il faut veiller à ce que ces améliorations ne soient pas absorbées par le nouveau renchérissement ; il serait injuste de considérer ce relèvement du salaire réel comme une compensation de l'augmentation des prix.

Nous attendons de MM. les chefs d'entreprises qu'ils fassent preuve de la compréhension nécessaire pour ces postulats de leurs employés ; ils y trouveront sur le reste leur profit car des collaborateurs satisfaits sont la meilleure réclame de toute entreprise.

Sections valaisannes de la Société suisse des Commerçants.

LE COURS DE RÉPÉTITION DU RÉGIMENT VALAISAN

Le tableau des cours de répétition et des cours de complément 1957 vient d'être publié. Pour les troupes valaisannes de la Brigade 10, le cours de répétition est fixé du 2 au 21 septembre.

Les fêtes de fin d'année

FULLY

Bals au Cercle radical, le 31 décembre, dès 20 heures et le Jour de l'An, dès 20 heures, conduits par l'orchestre « New-Orléans » de Lausanne, 5 musiciens.

SAXON

La Direction du Casino a le plaisir de vous annoncer qu'elle vous a préparé pour la fête de Saint-Sylvestre un choix de menus tout particulier.

Elle espère que vous vous laisserez tenter par l'un ou l'autre de ceux-ci, et vous assure qu'elle vouera tous ses soins pour vous satisfaire.

Après un réveillon excellent vous pourrez passer dans la grande salle où le sympathique orchestre Jack Semillan avec 5 solistes s'est promis de vous faire passer une soirée inoubliable. Pour créer l'ambiance, le même orchestre vous invite au grand bal qui aura lieu déjà dimanche, 30 décembre, comme d'ailleurs le soir de Saint-Sylvestre, lundi 31.

A bientôt donc, au Casino de Saxon.

VETROZ

Le Cercle « Union » à Vétroz affiche un riche programme à l'occasion des fêtes de fin d'année. Il y en a pour tous les goûts, même les plus fins gourmets auront leur compte soit au restaurant ou au grill-room et comotzet.

Les amateurs de musique partant du tango au rock and roll auront l'eau en bouche en apprenant le retour des Cévénini, sympathique ensemble de Turin qui dimanche soir 30 décembre donneront déjà un concert à l'« Union ». en guise de salut. Il est superflu d'en dire davantage, mais il n'est pas inutile de rappeler à chacun qu'il est prudent de retenir ses places.

ARDON

Salle de la coopérative, dimanche 30 décembre : Bal de la Saint-Jean avec la grande formation « THE SEDUNY'S ». Mardi 1er janvier : Bal avec l'orchestre Jean CARLO, bar surprise, ambiance.

NOËL des musiciens

SALVAN

Selon une tradition établie par M. Ed. Revaz, du temps qu'il présidait aux destinées de la fanfare municipale, une soirée familiale réunit tous les musiciens lors de la première répétition après Noël. Toujours par les soins de M. Ed. Revaz, un sapin de Noël avait été richement garni, autour duquel de nombreuses récompenses allèrent remercier les musiciens les plus assidus. Cette fête intime était doublement chère aux musiciens parce qu'elle coïncidait, après 4 ans d'absence pour études, avec le retour du nouveau président, M. Joseph Gross, qui vient d'obtenir si brillamment sa licence ès lettres.

Après une brève répétition, plus dynamiquement que jamais dirigée par M. Monod, le président par intérim, M. Riquet Revaz, dit sa joie de voir M. Gross prendre sa place et assurer effectivement la présidence de la société.

Ce dernier, dans une heureuse improvisation dont il a le secret, eut des paroles de remerciement pour tous. C'est ainsi qu'il remercia d'abord M. R. Revaz pour avoir assuré sa fonction jusqu'à son retour ; le président d'honneur M. Jos. Bochatay, les membres d'honneur Remy Claivaz et Aimé Bochatay pour leur présence en cette soirée ; M. Ed. Revaz pour son beau geste chaque année renouvelé et M. le Chne Revaz, fidèle ami de la fanfare. Il félicita les musiciens récompensés pour leur assiduité et encouragea tous à persévérer dans l'étude de la musique. Il dit sa joie de reprendre sa place de musicien actif.

Priront aussi la parole, MM. Ed. Revaz, Remy Claivaz, qui tint par sa générosité à prouver tout son attachement à la fanfare, M. le Chne Revaz, M. Monod, directeur et M. Maurice Jacquier, heureux de reprendre sa place à la batterie après en avoir été éloigné par une grave maladie. Et après avoir amicalement bu à la coupe, aux futurs succès de la société, la soirée prit fin pour chacun le sentiment d'une amitié renforcée et la confiance dans les destinées de la fanfare municipale.

MONTHEY

Le Cpl Bussien prend sa retraite

Mardi 31 décembre, le Cpl Bussien, sous-chef de la police municipale, prendra sa retraite après 40 ans de bons et loyaux services.

Une fête intime a réuni, au poste de police, la semaine passée, l'effectif complet des agents, ainsi que la plupart des membres du Tribunal de Police. Le président de la commune, M. Delacoste, vint personnellement exprimer ses vœux au jubilaire et futur retraité, que ces dernières élections ont promu à la dignité de conseiller général.

Au cours de la soirée, M. Charles Boissard, président de police, prononça une allocution et remit au Cpl Bussien, au nom du corps de police, un magnifique lampadaire en bronze.

Nous souhaitons une heureuse retraite à ce dévoué serviteur de l'ordre public, qui sut se faire apprécier de toute la population par sa diplomatie innée et sa gentillesse.

PORT-VALAIS

Mise au point

Depuis quelque temps un correspondant occasionnel écrit des communiqués par trop nébuleux sur Port-Valais. Nous tenons à signaler aux lecteurs que ces communiqués n'ont pas leur origine à Port-Valais où la politique est très atténuée, et que d'autre part le correspondant du « Confédéré » à Bouveret y est étranger. Les renseignements donnés ne sont pas le reflet exact de la situation et beaucoup d'erreurs s'y sont glissées.

Le résultat des élections a donné satisfaction et chacun aspire maintenant à vivre dans la tranquillité en faisant confiance à nos élus.

A. R.

NDLR : Nous publions cette mise au point, après entente entre le correspondant occasionnel et notre correspondant à Bouveret. S'agissant de problèmes locaux, l'interprétation des faits peut créer des divergences de vues. C'est sans doute ce qui a été le cas, sans que personne ne puisse être accusé de mauvaise foi. Nous considérons quant à nous cet incident comme liquidé.

CHAMPERY

Fin tragique d'un jeune skieur

Le jeune Roger Salomon, étudiant, de Paris, était en vacances à Champéry avec plusieurs camarades, pour faire du ski.

En rentrant au village, alors qu'il portait ses skis, il a glissé sur une pierre gelée, a roulé quelques mètres dans un couloir où il est demeuré inanimé.

Ses amis se portèrent immédiatement à son secours mais le malheureux succomba quelques instants plus tard des suites d'une fracture du crâne.

CHRONIQUE DE SION

Conseil général

Le Conseil général a tenu sa dernière séance de l'année et de sa première législature vendredi soir passé, sous la présidence de M. Pierre Calpini.

Beaucoup de fauteuils vides et, aux galeries, les nouveaux élus, venus en curieux pour se familiariser avec leur mandat. L'ordre du jour, trop chargé, manquait d'intérêt malgré l'importance des sujets débattus, si débats il y a eu ! Le président a tout d'abord retracé l'activité du Conseil général durant cette première période « expérimentale ». Tout, certes, n'alla pas pour le mieux et les leçons que nous pouvons en dégager serviront à ceux qui vont continuer l'œuvre entreprise. En remerciant les conseillers pour leur collaboration, il formula ses vœux pour la continuité et la bonne marche du Conseil général. M. Calpini fut remercié par M. Flavien de Torrenté qui, au nom de ses collègues, releva le mérite et l'excellent travail de celui qui assumait durant cette première législature la présidence du Conseil général.

Emprunt des Services Industriels.

Les Services Industriels ont demandé l'autorisation de contracter un emprunt de Fr. 2.700.000 se répartissant de la manière suivante : Fr. 470.000 pour le service des eaux, Fr. 371.000 pour le service du gaz, Fr. 1.343.000 pour le service électrique. Sur la proposition de la commission, M. Dubochet (rad.) rapporteur, l'emprunt fut accepté.

Il est cependant bon de relever la remarque de M. Dussex (soc.) qui s'étonne que le Conseil général n'ait pas été orienté plus tôt et que l'emprunt soit soumis à son vote alors qu'il est déjà contracté. Il semble que pour une somme de Francs 2.700.000, le Conseil général aurait pu tenir une séance spéciale, surtout que cette demande était urgente.

Concession des eaux de la Morge.

Sur rapport de la Commission, le message fut accepté sans opposition. Les messages concernant le Foyer pour tous et la Patinoire artificielle furent également ratifiés sans opposition, car l'intérêt public de ces deux réalisations est suffisamment connu.

Aérodrome.

Cette question est depuis déjà longtemps en suspens et une entente est enfin intervenue. Un contrat

FULLY

„LA TROUPE DU CHÂTEAU“

Dimanche soir dernier, la «troupe du Château» de Martigny occupait le plateau du théâtre au Cercle radical de Fully. Les amateurs martignais qui se produisaient pour la première fois chez nous, présentaient une comédie de M. G. Sauvageon : «Georges et Margaret». Cette pièce, d'un comique simple et direct, fut un des grands succès parisiens de ces dernières années. Les bons mots et les situations amusantes y fourmillent et puis elle finit bien, ce qui fait toujours plaisir aux spectateurs.

L'interprétation fut excellente et nous nous plions à féliciter chaudement l'équipe que M. H. Rabaglia conduisit si bien. La mise en scène était réglée minutieusement et nous y avons remarqué avec plaisir maintes trouvailles qui dénotent un sens profond du théâtre. Un mobilier moderne, aimablement mis à disposition par la maison Ch. Moret, ajoutait encore au charme du spectacle.

Nous remercions la «troupe du Château» pour la bonne soirée qu'elle nous a procurée et nous souhaitons la revoir bientôt chez nous.

C. R.

HAUT-VALAIS

Tué en manipulant une arme à feu

A Hohten, village sur la ligne du Loetschberg, M. Gottfried Kalbermatten, 26 ans s'est tué alors qu'il manipulait une arme de chasse.

Braconnage

Deux chasseurs de Bratsch ont abattu en contrebande un chamois. Ils ont été identifiés et leurs armes, cachées, ont été retrouvées et confisquées.

VEX

Pêche à la dynamite

Un garde auxiliaire a pris en flagrant délit le long de la Borgne un braconnier qui pêchait à la dynamite.

fixe, comprenant le droit de superficie gratuite, l'utilisation mixte et le règlement d'exploitation, met fin à une situation presque désespérée. Le Conseil général accorda au Conseil communal un crédit de 100.000 fr. pour l'achat de deux hangars et de deux réservoirs à benzine. Le cas de l'aérodrome, par un vote unanime, fut ainsi définitivement réglé.

Le budget.

Le Conseil général attaqua ensuite le morceau de choix : Le budget 1957 et le message concernant l'octroi d'un crédit supplémentaire de Fr. 1.100.000.

M. Flavien de Torrenté demanda une suspension de séance de 10 minutes, afin que son groupe puisse étudier certains messages venus trop tardivement et dont l'importance mérite une étude plus approfondie.

A la reprise de la séance, M. de Torrenté, au nom du groupe radical, mit en garde la municipalité devant l'ampleur des dépenses administratives et annonça l'abstention du groupe lors du vote.

M. Dussex (soc.) releva l'ampleur toujours plus grande des dépenses et la nécessité de les comprimer. On peut noter que se représenter où vont les finances de notre ville si chaque année celle-ci doit voter un emprunt pour couvrir la dette flottante. L'entrée en matière fut acceptée par 24 voix conservatrices, contre 4 voix socialistes et 8 abstentions radicales.

Les bancs, déjà dégarnis, sont devenus encore plus vides, puisqu'après le vote les socialistes au complet et quelques radicaux ont plié bagages. On peut, dès lors, se représenter l'attrait d'une séance de Conseil, alors que le parti majoritaire est laissé seul en face de ses responsabilités. Il ne faut dès lors pas s'étonner que le budget, après quelques brèves interventions sans grande importance, ait été accepté par 24 voix conservatrices, bien que la majorité absolue ne soit pas atteinte.

En fin de séance, le Conseil accorda l'autorisation à la Municipalité de vendre un terrain sis à Chandoline, destiné à l'implantation d'une nouvelle industrie pouvant occuper de 50 à 100 ouvriers.

Les conseillers généraux ont décidé d'abandonner leur jeton de présence en faveur des réfugiés hongrois.

Un motocycliste se fracture le crâne

M. Marc Tornay, 30 ans, célibataire, de Saxon, rejoignait son domicile à moto dans la nuit de Noël, lorsqu'à la suite de circonstances que la police cherche à établir, il fit une lourde chute sur la route de Charrat.

Le malheureux fut découvert avec une plaie profonde à la tête et baignant dans son sang. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital de Martigny, où l'on diagnostiqua une fracture du crâne. L'état du blessé est alarmant.



Monsieur et Madame Pierre BESSE-MICHELLOD et leurs enfants Delphine et Jean-Pierre, à Villette; Madame veuve Fernand ALTER-BESSE et ses enfants Maurice, Jacques et Francine, à Villette; Monsieur Maurice TROILLET, à Villette; Monsieur et Madame Alexis BRUCHEZ-CARRON et leurs enfants, à Villette; Les familles parentes et alliées, à Bagnes, Chippis, Martigny, Vernayaz, Neuchâtel et en France, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Justin BESSE

leur très cher père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, décédé après une courte maladie, dans sa 74^{me} année, le 26 décembre 1956, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Châble-Bagnes, le samedi 29 décembre, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le défunt était membre de la Société de Secours Mutuels fédérée.

P. P. L.



Nous remercions de tout cœur toutes les personnes qui nous ont témoigné leur sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de nous frapper.

Edouard BOSON et famille, Fully.